

* La **Société civile des auteurs multimedia** rassemble réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs. Ces créateurs font la richesse documentaire de la radiophonie, de l'audiovisuel et des nouveaux médias. La Scam les représente auprès du législateur, des producteurs et des diffuseurs. Elle discute, collecte et répartit leurs droits patrimoniaux, affirme leur droit moral et négocie leurs intérêts futurs. La Scam est au 5, avenue Vélasquez. F-75008 Paris. Téléphone **01 56 69 58 58** Fax 01 56 69 58 59 www.scam.fr

Scam*

Communiqué de presse

Paris, le 26 avril 2005

La Scam déplore la diffusion d'un documentaire « sans auteur »

La Scam interroge Arte sur la diffusion de « Bons baisers des tropiques » sans mention au générique du nom de son auteur Bernard Queysanne et proteste contre le formatage imposé d'une œuvre audiovisuelle.

Du 11 au 15 avril 2005, Arte a diffusé « Bons baisers des tropiques », un film documentaire en cinq épisodes réalisé par Bernard Queysanne, sans mentionner le nom du réalisateur dans le générique, suite à un désaccord entre la chaîne, le producteur et l'auteur du film.

Les responsables de l'unité documentaire de la chaîne, en accord avec le co-producteur mais sans consultation préalable de Bernard Queysanne avaient décidé, postérieurement au montage, d'adjoindre un commentaire qui dénature le sens de l'oeuvre, telle qu'elle a été conçue par son auteur.

De novembre 2004 à janvier 2005, l'auteur avec l'assistance de la Scam, a tenté de trouver un accord amiable. Après s'être opposé, dans un premier temps, à la diffusion de son œuvre, il a, sous la pression du diffuseur et pour ne pas mettre en péril son producteur, donné son autorisation à la condition que son nom ne soit pas mentionné au générique.

La Scam regrette qu'une chaîne culturelle comme Arte, cède au formatage d'une œuvre audiovisuelle pour satisfaire une ligne éditoriale qui nous a habitué à plus d'exigence. Elle s'inquiète d'une telle dérive et proteste contre cette atteinte caractérisée du droit moral de l'auteur, sans lequel le documentaire de création ne pourrait exister.

Informations > Stéphane Joseph au 01 56 69 58 88